

yaumed'un joug qui paroiffoit pesant à ceux qui n'en supportoient presque aucun fardeau , pour ne pas en exiger quelque salaire. Les nouveaux Ministres & les Vicerois éloignez de l'œil de leurs Maîtres , n'ont pas fait difficulté de feigner les Peuples à différentes reprises & sous divers pretextes , comme le moyen le plus assuré d'abattre le feu & l'emportement qu'auroit pû produire un second accez de frenesie , pareil à celui dont ils venoient de sortir. Les Siciliens voyant de près ce qui se passoit chez leurs voisins , n'ont pas jugé à propos de s'exposer à courir les mêmes risques , & se sont contentez de l'état & de la condition où ils se trouvent ; Cependant comme leurs greniers sont absolument necessaires aux Napolitains , on leur a déclaré qu'ils ne leur seroient ouverts qu'après qu'on seroit assuré que leur bled ne serviroit pas à fournir du pain à leurs ennemis.

Ces resolutions furent suivies de quelques préparatifs de guerre , qu'on fit en Sicile , (où le Comte Mahoni a conduit un secours de six Bataillons de Troupes Francoises ou Espagnolles , & un Regiment de Dragons) tant pour la défense de cette Isle , que pour porter la guerre dans la Calabre , d'où la Ville de Naples tiroit sa subsistance. Le Comte de Thaur nouveau Viceroi de Naples , entreprit d'envoyer quelques Troupes Allemandes dans la Calabre , sous pretexte de défendre la Province des insultes des Siciliens ; mais veritablement pour les faire subsister plus aisément & pour faciliter l'enlevement des grains dont on avoit besoin dans la Capitale du Royaume. Sur cet

avis